

*Les subsides*

moyens. Le parti progressiste conservateur avait même fait la promesse aux femmes d'affaires, s'était engagé, à assurer la disponibilité de divers programmes d'information et de support axés sur l'économie et le financement à l'usage des femmes en affaires, des femmes dans la PME et des femmes collaboratrices. Alors, inutile de dire la grande appréhension que nous avons à la venue du Budget parce que si l'on écoute à la règle toutes ces promesses, nous sommes convaincues que le ministre des Finances (M. Wilson) aura sûrement un programme spécial pour les femmes qui se lanceront en affaires et pour la PME.

● (1600)

Je tiens à souligner, monsieur le Président, qu'après neuf mois de pouvoir, il est normal que tout cela ne soit pas complètement accompli. Cependant, comme à peu près rien n'a été entrepris, et on peut se demander à ce moment-là si les paroles du très honorable premier ministre n'étaient pas du vent. Si le gouvernement a avancé de timides propositions pour l'égalité en emploi, pour les femmes, il ne semble cependant pas prêt à considérer le travail des femmes dans un contexte plus global.

Le parti progressiste conservateur a souvent la fâcheuse habitude d'aborder les problèmes par le petit bout de la lorgnette. Régler les problèmes reliés au travail des femmes ne signifie pas limiter ses efforts au milieu de travail en tant que tel.

Les femmes, c'est bien connu, même quand elles travaillent sont souvent les seules responsables des enfants. La possibilité de les confier à une garderie ne constitue pas un luxe mais une nécessité organisationnelle fondamentale aujourd'hui. Il n'y a même pas au Canada la moitié des places demandées en garderie par les femmes canadiennes. Nous savons qu'en l'an 2000, 90 p. 100 de toutes les femmes au Canada seront sur le marché du travail non pas par luxe ou par confort, mais par obligation. Alors une des priorités, ce sont les garderies et là encore, on espère que dans le budget, dans une semaine ou deux, il y aura une place spécifique pour le programme des garderies.

Monsieur le Président, je me permettrai ici de citer encore une fois une promesse faite par le parti progressiste conservateur durant la dernière campagne électorale au niveau des services de soins et des garderies pour les enfants: «Le parti s'engage à trouver rapidement des solutions réalistes et efficaces à cette urgence. Notre parti jouera un rôle de leadership de façon à améliorer le partage des responsabilités entre la mère, le père et la société canadienne. Avec les milieux d'affaires, avec les syndicats et les provinces, le parti favorisera la mise sur pied de programmes innovateurs, notamment dans les milieux de travail.»

Nous l'avons mentionné tantôt, nous attendons toujours le rapport de Mme Katy Cook, et les membres du gouvernement nous ont dit qu'il y a une task force spéciale sur les garderies. Je veux bien qu'il y ait une task force spéciale sur les garderies, mais il est encore plus important de pouvoir lire ce rapport et de voir les recommandations avant de créer une autre task force.

Monsieur le Président, les femmes canadiennes attendent avec impatience ce rôle de leadership que le très honorable premier ministre prétendait jouer. En faisant la promotion des garderies, il ne semble pas que ce soit un farouche partisan des garderies que les Canadiens et les Canadiennes ont élu le 4 septembre dernier, mais plutôt quelqu'un qui raffole du jeu de

la négociation à un point tel qu'il se permet de conseiller les présidents Reagan et Mitterrand à Bonn.

Si le très honorable premier ministre n'est pas un farouche partisan de l'implantation des garderies, il n'appuie pas beaucoup non plus les maisons d'accueil pour les femmes et les enfants victimes de violence familiale. Cela est peut-être trop loin de ses préoccupations. J'entendais le ministre de la Condition féminine nous dire tantôt qu'il y aura une rencontre avec les ministres fédéral et provinciaux au sujet de la violence familiale. Je veux bien, mais j'aimerais signaler que toutes ces rencontres fédérales-provinciales au niveau de la condition féminine ont été initiées par le gouvernement libéral. Alors je veux bien que l'on taxe le gouvernement libéral de tous les défauts qui existent au Canada, mais je pense que du côté de la condition féminine, le gouvernement libéral a fait des choses qui sont très positives.

Alors, monsieur le Président, laissez-moi vous lire ce qu'ont entendu les femmes canadiennes durant la dernière campagne électorale au sujet de ces maisons d'accueil.

Le parti progressiste conservateur veut améliorer et rendre efficaces les programmes fédéraux d'information du public, d'hébergement, d'accueil et de support aux victimes de la violence familiale et sociale tant chez les femmes que chez les mineurs victimes d'exploitation et d'agression.

Alors, j'espère qu'à cette prochaine rencontre fédérale-provinciale, on verra le gouvernement fédéral prendre le leadership dans cette direction parce qu'autrement on serait profondément déçu et on aurait encore l'impression que le premier ministre du Canada nous a fait des promesses et qu'il n'a jamais mis en application toutes les bonnes choses qu'il a dites durant la campagne électorale.

Je pense, monsieur le Président, que le discours du député de Baie-Comeau était probablement de la fausse représentation. Lorsqu'on regarde ce qui se produit pour les femmes indiennes, actuellement en comité, on discute ce projet de loi C-31, mais le gouvernement en est venu à la conclusion que les femmes pourront avoir leurs noms reportés sur la bande, mais pas les enfants, et je pense que cette situation-là est inacceptable. Également, lorsqu'on regarde la question du divorce, je pense que la Loi sur le divorce est très bonne, mais là encore c'est le projet de loi des libéraux qui est discuté. Et également, lorsqu'on regarde la prostitution et le rapport Fraser, M. Fraser a dit en conférence de presse qu'il y avait une chose qu'il ne fallait pas faire, et c'était d'appliquer une recommandation en particulier, et c'est exactement ce que le gouvernement fait actuellement, il met en application la recommandation sur le maraudage et d'ailleurs il l'interprète à sa façon, et je pense que ceci est inacceptable, même quand on sait que le président du parti conservateur de la Colombie-Britannique en fin de semaine nous a dit que la prostitution était très importante parce que le désir de procréer chez les hommes était tellement fort qu'il fallait absolument utiliser les prostituées pour cela, et aussi pour se défouler contre toute la violence qu'ils avaient entre eux. Je me pose de sérieuses questions à ce moment-là, à savoir comment le projet de loi va être passé à la Chambre. Également, lorsqu'on regarde le travail à temps partiel, la majorité des femmes travaillent à temps partiel, et c'est une des réalités. Également, nous espérons que dans le prochain budget il y aura sûrement une recommandation spéciale où on donnera aux femmes les bénéfices marginaux au prorata du nombre d'heures qu'elles travailleront. C'est une réalité en